



**HAL**  
open science

## Caméra... au point

Françoise Lavinal

► **To cite this version:**

Françoise Lavinal. Caméra... au point. Les Après-midi de LAIRDIL, 1994, Film, TV and Videotapes, 03, pp.18-19. hal-04056346

**HAL Id: hal-04056346**

**<https://ut3-toulouseinp.hal.science/hal-04056346v1>**

Submitted on 3 Apr 2023

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



© Dessin Philippe Tauzin

# Caméra... au point

## Autoscopie

L'expérience présentée ci-dessous pourra peut-être vous conforter dans l'idée que la vidéo continue de plaire aux étudiants qui sont dans l'ensemble très contents de voir le fruit de leur travail à l'écran.

## Matériel

Pour mener à bien l'activité décrite ci-dessous, il faut un magnétoscope, une caméra et un téléviseur. Si vous disposez de deux caméras, c'est encore mieux. Il est utile d'avoir également un magnétophone à cassettes afin de profiter de bandes son ou d'effets sonores préalablement enregistrés.

## Approche et déroulement du travail

Le groupe comprend vingt étudiants dont dix-huit garçons entre vingt et un et vingt-trois ans. Ce module dure douze heures.

La première séance de deux heures est consacrée à former des groupes (de quatre étudiants maximum), à choisir une idée de scénario à mettre en forme et à commencer la rédaction. Les sujets sont libres mais les thèmes trop généraux, abstraits ou philosophiques sont fortement déconseillés. Il faut en effet éviter que les étudiants ne se retrouvent en situation d'échec. On peut aiguiller les indécis en leur suggérant par exemple un jeu télévisé, une interview amusante qui sont le plus souvent assurés d'un franc succès.

La deuxième séance (la semaine suivante) sert à la rédaction finale du scénario sur lequel les étudiants ont travaillé pendant la semaine. Dès qu'un groupe a fini la mise en forme et est prêt à se lancer dans la "répétition orale", je revois et corrige avec eux les fautes qu'ils auraient pu faire. À ce stade-là, il m'arrive assez souvent de leur conseiller de faire des phrases moins longues, d'utiliser un vocabulaire plus courant (nous nous heurtons ici au problème du dictionnaire) ou de répartir le temps de parole plus également entre tous au lieu de laisser parler ceux dont l'anglais est le meilleur.

Il nous faudra une troisième séance pour finir la correction de tous les scénarii. Cependant deux ou trois groupes peuvent déjà répéter au cours de cette troisième séance pendant que je m'occupe des groupes restants. Nous avons la chance de disposer d'une grande salle ce qui permet de ne pas se gêner même si nous parlons fort.

C'est à la quatrième séance que le premier groupe enregistre. Les autres groupes n'assistent pas au tournage et profitent de la disponibilité d'une autre salle pour mettre au point leur production. Ce premier enregistrement s'avère souvent assez long car les étudiants prennent conscience de la nécessité de mieux savoir leur texte et sont mécontents de leur travail. Ils vont pouvoir refaire plusieurs fois leur enregistrement ce qui va permettre aux autres groupes de mieux se préparer et d'apprendre ce qu'ils croyaient savoir.

Entre la quatrième et la cinquième séance, tous les enregistrements sont terminés. Ces deux séances sont en général très denses, quelquefois perturbées par des problèmes auxquels personne n'avait songé mais l'atmosphère est détendue, les étudiants souriants et contents de ce qu'ils font. J'ai l'impression, ô combien agréable, de les voir arriver en cours avec plaisir, et même avec une certaine hâte, ce qui présente un caractère assez exceptionnel pour la plupart d'entre eux.

La sixième séance est entièrement consacrée à la vision de tous les scénarii que je suis seule à connaître. Chaque groupe, avant de montrer ce qu'il a fait met au tableau le vocabulaire considéré comme difficile et en fait un commentaire rapide. À l'issue du visionnement collectif, chaque groupe fait des critiques sur sa production propre et reçoit les critiques de ses camarades. Tout se passe bien sûr dans la bonne humeur et jamais personne

ne donne l'impression de se sentir attaqué ou offensé. Je me charge en général des problèmes de langue mais il n'est pas rare que les étudiants eux-mêmes aient conscience de leurs erreurs.

## Résultats

Dans cette classe, le programme "Questions pour un champion" (à l'américaine) soulève l'enthousiasme de tout le groupe. Le présentateur, un jeune homme dynamique, d'un bon niveau en anglais, donne le ton dès le début sur un fond musical approprié. Les trois candidats, tout aussi sympathiques mais moins à l'aise en anglais, se présentent de façon humoristique ce qui leur donne à ce stade l'occasion de s'exprimer davantage qu'en répondant simplement aux questions (ce qui se résume pour la majorité des questions à la production d'un ou deux mots).

Un autre groupe, lui aussi auteur d'un programme télévisé style émission de variétés, reçoit les compliments de ses camarades. Le présentateur, toujours sur fond musical, interroge un groupe de rock. Il se trouve que le plus à l'aise à l'oral joue le rôle du présentateur et que le plus faible est un des trois *rockers*. Ce dernier, par crainte de ne pas être à la hauteur, a passé beaucoup plus de temps que ses camarades à apprendre son rôle et à travailler son élocution. Le résultat est concluant et il est lui-même surpris de se voir à l'écran relativement décontracté et s'exprimant dans un anglais tout à fait acceptable.

Les autres groupes font une production très honorable mais un peu longue et donc plus difficile à suivre. Un groupe fabrique même un bruitage intégral utilisé en fond sonore.

## Bilan

L'avantage d'une telle activité me semble venir du caractère actif de l'exercice. L'étudiant bouge, parle, rit et a une tâche précise à accomplir. Tout est bien sûr loin de se passer entièrement en anglais mais la rédaction du scénario amène les étudiants à se poser des questions de grammaire et de vocabulaire qui les fait réfléchir et la production orale à s'interroger sur la prononciation et l'intonation. C'est aussi une occasion pour certains de prendre de l'assurance et de se montrer par la suite moins réticents à prendre la parole. L'activité demande, sans aucun doute, beaucoup de temps, ce qui peut poser des problèmes quand le volant horaire est réduit. Elle est aussi ludique avant tout mais n'est-ce pas précisément la raison pour laquelle elle nous apparaît intéressante et positive. Les étudiants communiquent en anglais et ils ont plaisir à le faire.

*Françoise Lavinal*

